

Marc Birebent, l'as du *surgreffage* de la vigne

Jacques Fumey, Var Matin, mercredi 1^{er} mars 2006, page A8

Marc Birebent, vient de s'installer depuis peu dans la commune. Plus précisément au quartier des Espérouras. Spécialisé dans le *surgreffage* de la vigne, il a installé le siège de sa société au cœur de sa propriété. C'est là que nous l'avons rencontré.

Vous rentrez du Portugal via la Nouvelle Zélande. Pourquoi êtes-vous venu vous installer ici ?

Marc Birebent : *Je tenais à avoir un peu de terrain pour faire pousser des souches de démonstration et j'ai trouvé cette petite propriété qui était avant celle du miel de Valmoussine. Elle me permet aussi de recevoir des stagiaires.*

En quoi consiste le *surgreffage* de la vigne ? Est-ce une technique moderne ?

*Jusqu'à présent, quand une vigne n'avait plus qu'un faible rendement, on l'arrachait et il fallait replanter. Cela signifiait des années improductives. La technique culturale initiée en Amérique, appelée *surgreffage* aérien, a été introduite en Europe et adaptée par les techniciens de Worldwide Vineyards.*

Pratiquée au printemps et en été, elle ne génère qu'une seule perte de récolte. La vigne traitée produisant de façon normale dès l'année suivante.

Ce traitement peut-il être appliqué à n'importe quelle vigne ?

*Oui. Toute vigne est normalement *surgreffable*. A chaque vignoble on peut adapter une technique qui évite les coûts prohibitifs d'arrachage, de replantation et d'attente de production.*

Vous vous rendez donc directement sur les vignobles qui font appel à vos services ?

*Effectivement. Mais nous pouvons aussi former des *surgreffeurs*. Ici, ils apprennent à utiliser la *PCG* (*pince coupe greffons*) qui fait partie du kit de greffage, ou encore nous envoyons des techniciens formateurs chez les clients dans le monde entier. Tout cela, pour vous montrer qu'il nous faut une intendance capable de suivre.*

Combien de *surgreffages* avez-vous réalisé en 2005 ?

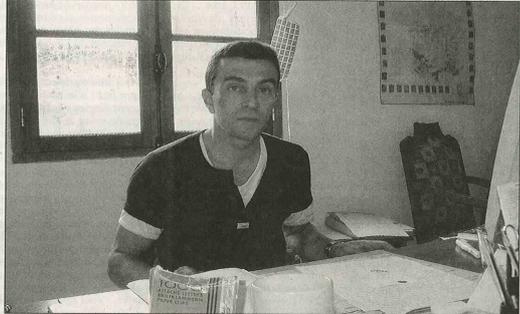
Environ 550 000.

Dynamique, implanté au cœur de vignobles réputés, ce jeune chef d'entreprise se positionne désormais comme un acteur incontournable de la filière viticole.

du gapeau

■ Carnoules

Marc Birebent, l'as du *surgreffage* de la vigne



Marc Birebent, chef d'entreprise au service de la filière viticole grâce à ses techniques de *surgreffage*. (Photo J. F.)

Ce traitement peut-il être appliqué à n'importe quelle vigne ?
*Oui. Toute vigne saine est normalement *surgreffable*. A chaque vignoble on peut adapter une technique qui évite les coûts prohibitifs d'arrachage, de replantation et d'attente de production.*

Vous vous rendez donc directement sur les vignobles qui font appel à vos services ?
*Effectivement. Mais nous pouvons aussi former des *surgreffeurs*. Ici, ils apprennent à utiliser la *PCG* (*pince coupe greffant*) qui fait partie du kit de greffage, ou encore nous envoyons des techniciens formateurs chez les clients dans le monde entier. Tout cela pour vous montrer qu'il nous faut*

une intendance capable de suivre.
Combien de *surgreffages* avez-vous réalisé en 2005 ?
Environ 550 000.

Dynamique, implanté au cœur de vignobles réputés, ce jeune chef d'entreprise se positionne désormais comme un acteur incontournable de la filière viticole.
JACQUES FUMEY.